

LES NOUVELLES CULTURES DES JEUNES

Document de préparation pour l'Assemblée Plénière du Conseil Pontifical de la Culture, 2013

Si elle ne connaît pas la réalité culturelle des jeunes, la pastorale de l'Eglise risque d'offrir des réponses à des questions qui n'existent pas. Cette Assemblée Plénière veut donc se mettre à l'écoute attentive de la « question de la jeunesse » qui se pose sur tous les continents pour comprendre ce qu'elle implique. Cette condition est en effet marquée par une complexité : divisée en plusieurs typologies, sans modèle unique ni homogène, marquée par l'influence du contexte familial, économique, social, ainsi que par la formation scolaire. En somme, il ne s'agit pas de s'intéresser à *la jeunesse* mais *aux jeunes*.

Notre analyse porte sur les cultures des adolescents et des jeunes entre 15 et 29 ans. Ce choix s'explique par la précocité des jeunes, qui est une des caractéristique de leurs culture, et qui est due à l'hyperstimulation, à toutes les nouveaux moyens de communication, à la culture dominante visible. C'est ce qui provoque de nos jours soit une impatience de quitter le nid familial, soit au contraire un report de l'indépendance réelle, souvent à cause de l'absence d'emploi, et qui repousse de plus en plus l'âge du mariage. La marginalisation sociale des nouvelles générations empêche l'intégration au monde adulte et prolonge toujours plus les limites d'âge de ce que l'on appelle « jeunesse. Dans un tel contexte, on constate une progression du dit « syndrome de Peter Pan », et qui désigne le fait qu'un jeune refuse de grandir en maturité ou ne le puisse pas.

Il est évident que la « question des jeunes » existe dans l'Eglise, et ce en partie à cause de l'évidente difficulté à transmettre la foi aux jeunes générations. Mais avant de produire des bonnes pratiques évangélisatrice, il est nécessaire de bien observer les transformations des cultures et de la société, des problèmes familiaux, des conflits intergénérationnels. Ecouter les nouvelles générations et prendre en considération les enjeux

particuliers de leur âge constitue un précieux enrichissement et est un devoir pour les adultes et pour les communautés chrétiennes.

Nous sommes devant un phénomène nouveau qui requiert une nouvelle compréhension ainsi qu'une nouvelle formulation. Les jeunes sont en effet des indicateurs des contradictions sociales qui nous entourent, et ils anticipent en quelques sortes les évolutions de la société. Il n'est pas concevable de diriger les jeunes sans un profond travail de réflexion en amont.

Voici quelques unes des questions que nous nous posons :

Qu'y a-t-il de neuf dans le monde des jeunes? Qu'est-ce qui émerge des analyses culturelles, des recherches et des études sociologique de ces dernières années à propos de la condition de la jeunesse ? Quels sont les principaux défis et les tensions qui caractérisent le monde des jeunes? Dans quel mesure les changements culturels actuels affectent ils les nouvelles générations ? Que savons nous des logiques essentielles et vitales chez les jeunes? Comment les nouvelles générations communiquent-elles ? Les jeunes sont-ils réellement des « analphabètes émotifs » ? Par quoi la nouvelle socialisation des jeunes est-elle caractérisée ? Quelles sont les valeurs émergentes les plus marquées, les tendance, dans le domaine des valeurs, de la recherche d'identité et des relations avec le monde des adultes ? Sous quel angle pouvons nous interpréter les changements culturels en action ? Quel modèle de vie s'impose aux jeunes ? Comment évolue le rapport entre les jeunes et la foi? Les jeunes constituent-ils une ressource et une opportunité pour la société et pour l'Eglise? Sommes-nous face à une « génération perdue » pour l'Eglise ou devant de futurs croyants sans appartenance à l'Eglise ni pratiques religieuses ?

Tenter de donner une réponse à ces questions, même brève et synthétique, est le travail de la prochaine Assemblée Plénière de notre dicastère, ce qui nous donne l'opportunité d'apporter notre contribution à l'intégration des jeunes dans la vie de l'Eglise.

1. Notre approche : l'analyse culturelle et la sympathie critique

Le thème des jeunes est très vaste, c'est pourquoi il est nécessaire de l'étudier sous l'angle de la compétence particulière de notre dicastère. Cet angle, c'est celui de l'analyse culturelle. L'analyse culturelle présuppose la perception des valeurs dominantes, de l'échelle des intérêts, des tendances, des évolutions et des changements dans les préoccupations sociales, des idéaux-types de comportement, des coutumes et des traditions, des règles de la vie en communauté, des processus de socialisation des nouvelles générations. L'analyse culturelle se situe à deux niveaux : le premier est celui de l'inventaire descriptif qui cherche, le plus objectivement possible, les traits distinctifs d'une culture. Le second consiste en l'interprétation du sens de la culture pour ceux qui la vivent.

Toute culture comprend des éléments non explicites qu'il convient de faire émerger au moyen d'une analyse approfondie des symboles, des significations latentes qui révèlent des comportements et des expressions culturelles. La difficulté liée à la question des jeunes est le résultat de deux éléments : d'un côté les transformations culturelles à l'œuvre, et de l'autre l'inadéquation des idées et des discours pour interpréter ces changements.

La plupart des choses que pensent ou font les jeunes ne peuvent être comprises sans un profond processus de sympathie et de compassion à leur égard. Il faut chercher à comprendre les phénomènes en partant des jeunes car ils sont les plus sensibles et les plus exposés à ces transformations.

2. Regard phénoménologique

Se situer dans un monde globalisé

Les jeunes des pays en voie de développement constituent la catégorie de population connaissant la croissance démographique la plus forte. Plus de la moitié des cinq milliards de personnes qui vivent dans ces pays ont moins de 25 ans. Dans ce contexte, les jeunes ne sont pas simplement l'avenir, mais aussi le présent.

- Les enfants et les jeunes constituent quasiment 50% de la population des pays en voie de développement.
- 85% des jeunes du monde entier entre 15 et 24 ans vivent dans ces pays.

Les jeunes tendent à devenir le groupe le plus vulnérable de la société.

- Environ 238 millions de jeunes survivent avec moins d'un dollar par jour, et forment 25% du total de la population vivant dans des conditions d'extrême pauvreté dans le monde.
- Environ 133 millions de jeunes entre 15 et 24 ans ne savent ni lire ni écrire.
- Entre un tiers et la moitié des jeunes entre 15 et 24 ans n'a pas de travail dans la majorité des pays en développement. Au niveau mondial, les jeunes constituent 41% du total des sans emploi.
- Environ la moitié des nouveaux contaminés par le sida sont des jeunes de moins de 25 ans.
- Presque 12 millions de jeunes vivent avec la sida dans le monde. Dans les pays les plus touchés, les études prévoient dans le futur, 75% des personnes mortes à l'âge de 15 ans le seront à cause du sida.

Changements radicaux de l'expérience humaine

Notre époque est marquée par une instabilité culturelle, qui rejoint une instabilité politique, éducative et économique. L'identité des jeunes et des adolescent est faible et incertaine, en comparaison avec les canons culturels des adultes.

Le changement d'époque que nous vivons suscite de grandes interrogations théoriques, mais aussi une grande incertitude existentielle. La définition de l'homme moderne comme homme face à la tempête, expression utilisée dans la littérature pour décrire ce sentiment vague et intangible d'angoisse et d'égarement produisant un désagrément difficilement explicable, n'est pas erronée. Les conséquences les plus négatives et les plus grands risques tombent sur la vie des personnes particulièrement fragiles et désavantagées, parmi lesquelles on trouve les

jeunes. On les décrit comme marginaux, invisible ou absent des processus historiques et culturels de la société.

L' "être jeune" est devenu un des grands référents quasi mythiques de notre culture, au point de presque devenir l'unique modale socialement disponible pour tous. Cependant, le primat symbolique du style de vie jeune cache une société qui, dans la pratique, abandonne les jeunes à leur propre sorte et les empêche de gravir l'échelle sociale.

Il est en conséquent nécessaire d'ouvrir une brèche dans ce pessimisme et de développer la foi des jeunes. Dans de nombreuses lettres reçues de membres et de consultants du dicastère ainsi que dans beaucoup de sondages et d'enquêtes sociologico-culturelle, les adolescents et les jeunes apparaissent sous un jour plutôt sombre : les motifs d'inquiétudes sont la crise du système éducatif, l'abandon des études, les difficultés à trouver un emploi, le peu de poids de la voix des jeunes dans la société. L'école semble être sujette à des problèmes éducatifs graves, comme la difficile insertion sociale, la démotivation scolaire, le peu d'envie de grandir et de parier sur le futur. D'un point de vue plus psychologique, on observe un âge traversé par des douleurs, des tensions et des troubles profonds (adolescents désœuvrés qui mettent feu à des sans-abris, jeunes filles qui vendent des photos intimes pour s'acheter une recharge de téléphone, adolescents qui se droguent le samedi soir, faits quotidiens de violence...).

Principales caractéristiques:

1. Culture basée sur l'affect qui donne préséance à la sensibilité, à l'émotion immédiate, dans la quelle les sentiments ordonnent la volonté, les impressions commandent l'intelligence, et où la recherche du plaisir sensuel et l'absence de pudeur sont alimentées par la culture de masse. Attirés par les sensations, les jeunes se déplacent comme des nomades, plus guidé par les pulsions que par les conviction, privilégiant le moment présent qui doit être vécue avec toute l'intensité possible. Ils ont alors peu de disponibilité pour

une conception essentialiste de la morale, et pour s'appropriier les devoirs qui sont les leurs. Les règles de savoir-vivre se construisent au grès des interactions quotidiennes.

2. Culture autocentrée, déterminée par l'individualisme pragmatique vu comme valeur absolue, qui entraîne inévitablement une foi reléguée à la sphère privée et un affranchissement de tout sentiment d'appartenance. Une logique arbitraire de "sauver" ou "effacer" qui s'oppose à une logique d'ordre, de principes, d'éthique. Pourtant, en évidente contradiction avec cela, se fait jour une culture du volontariat généreux et altruiste, marqué par une grande disponibilité.
3. Culture de consommation, séduite par les assauts et les fortes pressions du marché, fortement conditionnée par les modèles de succès, de compétitivité, de productivité, génératrice d'agressivité (jeux-vidéos violents, racket, hooliganisme...). Cette culture produit des victimes de la pauvreté et de la marginalisation sociale, du chômage, du trafic de drogue etc. Concernant le problème des drogues, la société ne sait plus comment répondre à cette demande croissante de modifier artificiellement les états psychologiques. Les jeunes peuvent à ce niveau offrir une contribution originale de par leur capacité à réagir vite et à inventer des formes inédites de solidarité.
4. Culture du désintérêt social, marquée par la perte de l'idéal utopique et idéologique, par l'apathie politique, la résignation et la mélancolie. Beaucoup de jeunes semblent vivre dans un autre monde, "déconnectés" du monde réel, comme pour fuir l'insupportable complexité de la vie, tout en recherchant des alternatives aux tensions quotidiennes. Cette envie de fuir le monde est le signe d'un refus d'une société qui n'apprécie pas les apports des jeunes, offre peu d'opportunité et apparaît incohérente. Malgré cela, on se retrouve parfois face à une jeunesse qui apparaît heureuse mais qui a fait de la consommation et de l'oisiveté le centre de son identité

5. Culture digitale, avec un renouvellement total de tous les points de référence du progrès humain, social et mental. Les appareils techniques, en rapide évolution, et la diffusion des communications sociales virtuelles transforment la qualité des informations partagées et impliquent de nouveaux défis pour le discernement, tout en ouvrant des opportunités pour une collaboration active et une efficace participation.
6. Culture aplatie par des loisirs légers, dominés par une logique de vie vue comme un spectacle, sensationnaliste, promouvant la médiocrité et condamnée à la futilité par la capitulation et le désespoir, marquée par des passages rapides de l'euphorie à la dépression. Dans le même temps, les jeunes sont également capable de poursuivre des objectifs réalistes et significatifs à leur mesure, bien que dans un contexte peu favorable.
7. Culture de la performance, exprimée par des pratiques et des comportements de jeu (sports, sorties nocturnes) et sujette à des expressions esthétiques particulières (graffiti, tatouages, style vestimentaire comme signe d'appartenance à un groupe).
8. Nouvelles cultures religieuses, avec des jeunes regroupés dans des communautés nouvelles et de nouveaux mouvements. Cela correspond à la nécessité d'appartenance à un groupe. Ils deviennent alors, dans certaines circonstances, capables de mener à bien des initiatives sociales et culturelles novatrices. Les exemples de bonnes expériences de jeunes devenant protagonistes de nouvelles expressions de la foi chrétienne ne manquent pas.

3. Vision critique

L'Eglise est appelée à affronter le grand défi de comprendre les nouvelles langues, les nouveaux moyens de communication, dialectes locaux, afin d'aider à construire les codes sociaux pour lesquels la vision chrétienne est déterminante.

Attitudes principales:

1. Construire une grammaire élémentaire de l'existence, capable de transformer les nomades des longs sentiers sans reliefs en véritables pèlerins, sur le plan affectif, culturel, spirituel et religieux. Une fois que ces personnes se définissent plus par leur position que par leur itinéraire et leur destination, il faut alors parcourir les chemins de la signification pour trouver le chemin de la vérité.
2. Libérer les personnes qui sont dépendantes du contexte socioculturel et en recherche permanente de gratification immédiate pour en faire des personnes autonomes et indépendantes. Valoriser l'exercice physique comme moyen d'ouverture au message chrétien. Aider à dépasser la nostalgie des modèles du passé pour chercher les meilleures modalités pour le monde d'aujourd'hui, tout en offrant une réponse de bon sens et d'espérance à toutes les demandes.
3. Proposer une formation pour donner un ordre à la masse d'information dans leur diversité, afin de créer des références et des référents pour dépasser la peur face à l'avenir. Offrir un contenu qui permet la comparaison, le partage et la décision sur des propositions.
4. Comprendre le désir de vie communautaire, recherché à travers l'appartenance à un groupe, et créer des espaces de vie et d'amour altruiste, attentif au bien-être de tous. Marcher avec les jeunes en partageant leurs joies et leurs inquiétudes, en créant des réseaux de groupes qui peuvent se réunir dans une forte solidarité.
5. Accueillir le souffle de vie des jeunes dans la dimension prophétique de l'Évangile, en dénonçant les hypocrisies, des incohérences afin de nourrir l'espérance qui libère de la superficialité pour se placer dans la justice sociale, la défense de l'écologie et le dépassement des préjugés.
6. Face à une culture de la communication permanente, communiquer notre expérience, notre amour, projet de vie, tout en le rendant possible et réalisables, avec une présence concrète, courageusement innovatrice en entrant sur les territoires de la symboliques.

7. Utiliser la poésie et l'art pour passer de l'évocation à l'invention, grâce à des jeux de liberté et une responsabilité personnalisée, avec un langage de frontière capable "d'avoir un style", élément obligatoire des cultures adolescentes et jeunes.
8. Face à une offre de culture de masse, devenir éducateur de proximité, qui regardent les nouvelles générations non pas comme un monde opaque et mystérieux mais discernant la fragilité et la sensibilité des jeunes. Jouer le rôle d'un père ou d'une mère compétent et exigeant auprès de ceux qui n'ont pas de modèle à cause de l'absence d'un ou de deux parents.